

Julliet 2023

FICHE D'APPRENTISSAGE

JOFA THEMATIC
REVIEWS 



JOINING FORCES
For All Children



Co-funded by
the European Union


Examen thématique du projet JOFA Programmation de la protection de l'enfance avec les réfugiés et dans les zones touchées par un conflit

Joining Forces for Africa (JOFA)



ChildFund
Alliance



 Save the Children

 SOS CHILDREN'S
VILLAGES
INTERNATIONAL

Terre des Hommes
International Federation

World Vision 

CONTEXTE

Les sites d'intervention du projet JOFA étaient divers, à la fois entre les pays et au sein d'un même pays. Ils comprenaient des zones urbaines, isolées et rurales, des camps de réfugiés, ainsi que des zones touchées par des conflits. Les partenaires du projet JOFA ont adapté et utilisé un ensemble d'approches et de normes techniques communes dans ces différents contextes. Cette approche standardisée mais flexible a offert aux partenaires une occasion inhabituelle de partager et d'apprendre dans les principaux contextes et agences axés sur les enfants. Cette discussion se concentre sur la programmation de la protection de l'enfance de la JOFA avec les réfugiés et dans les situations de conflit au Kenya, au Mali, en Éthiopie et en Ouganda.



Dans les camps de réfugiés et les zones touchées par les conflits, les risques liés à la protection des enfants sont accrus, notamment l'exposition à la violence, les mariages précoces, l'exploitation et les abus sexuels, les abus psychosociaux, le travail des enfants, la faim et le manque d'accès à l'éducation et aux services. Ces risques et vulnérabilités sont souvent encore plus importants pour les enfants non accompagnés et séparés (UASC). La pandémie de COVID-19 a exacerbé les vulnérabilités existantes dans ces contextes de manière multiple et complexe. En outre, le risque d'exposition au COVID-19 est accru lorsque la distanciation physique est difficile, par

exemple dans des conditions de surpeuplement, lorsqu'il faut faire la queue pour obtenir des rations alimentaires et lorsque l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène, y compris aux installations pour se laver les mains, est limité. Dans le même temps, les fermetures d'écoles liées au COVID-19 ont également eu un impact sur l'apprentissage des enfants et ont augmenté leur vulnérabilité à la violence à la maison et dans leurs communautés. De plus, dans certains contextes, les ordres de "rester à la maison" ou d'autres restrictions de mouvement ont augmenté les tensions et les pressions existantes dans ces contextes pleins de stress.

INTERVENTIONS: A CROSS-COUNTRY SNAPSHOT

Le projet JOFA a adopté une approche globale de renforcement des systèmes de protection de l'enfance dans les pays ciblés, non seulement dans les situations de réfugiés ou de conflits, mais aussi dans les communautés d'accueil et dans d'autres contextes. Les interventions ont été conçues pour travailler à la prévention à long terme de la violence contre les enfants. L'utilisation d'approches techniques communes a donné lieu à d'importantes réflexions et leçons concernant les adaptations spécifiques qui ont permis un travail efficace dans ces contextes très différents. Les principales approches techniques qui se renforcent mutuellement et qui ont été utilisées dans ces contextes sont TeamUp, Parenting without Violence (PwV) et Child Friendly Accountability (CFA).

Les interventions de JOFA visaient à garantir que les enfants les plus à risque dans les camps de réfugiés et les zones touchées par les conflits puissent rester en contact avec leurs pairs, recevoir un soutien psychosocial et être mieux à même d'exprimer leurs préoccupations, sur la base d'une connaissance et d'une compréhension de leurs droits. Le projet s'est efforcé de mettre au point des outils de protection spéciaux pour soutenir les activités participatives et donner aux enfants la confiance nécessaire pour partager leurs expériences. Les interventions du JOFA ont également cherché à renforcer les systèmes de protection, les mécanismes d'orientation et les capacités du personnel et des partenaires clés de la protection de l'enfance, ainsi que des parents, des personnes chargées de s'occuper des enfants et des enfants.

TEAMUP



TeamUp est une intervention de soutien psychosocial qui consiste en des activités structurées, basées sur le mouvement, comprenant des jeux basés sur le sport, le jeu, le mouvement et la conscience du corps pour les enfants âgés de 6 à 18 ans. Cette approche a été créée conjointement par Save the Children Netherlands, War Child Holland et UNICEF Netherlands et était destinée aux enfants touchés par un conflit. L'objectif de TeamUp est d'améliorer le bien-être psychosocial des enfants. Grâce à la participation de tous, à la créativité et à des activités ludiques adaptées à la culture et à l'âge, les enfants et leurs animateurs nouent des amitiés, renforcent les liens et font l'expérience du travail d'équipe. Ces approches structurées ont été mises en œuvre dans des écoles et des espaces amis des enfants ciblés.




ETHIOPIE


En Éthiopie, les sites cibles du projet JOFA comprennent les camps de réfugiés de Gure Shembola et Tsore (Assosa), ainsi que les districts de Babile et Chinaksen (Hararghe Est). Plan International est présent depuis longtemps sur les sites d'Assosa, où il travaille avec les communautés de réfugiés et d'accueil, ainsi qu'avec les autorités locales, les prestataires de services et les partenaires locaux. SOS Villages d'Enfants International travaillait dans les sites d'East Hararghe.

Dans les camps de réfugiés d'Assosa, une adaptation importante de l'approche technique de PwV a consisté à apporter un soutien spécifique aux parents nourriciers qui s'occupent d'orphelins ou d'enfants non accompagnés, principalement dans les camps de réfugiés.

Cette attention a été portée en réponse au nombre élevé d'orphelins et d'enfants vulnérables dans ces camps. Ces parents nourriciers ont également été inclus dans d'autres activités de projet en cours et ont bénéficié d'un soutien et d'un suivi supplémentaires de la part du personnel du projet. TeamUp, qui offrait un espace convivial aux enfants pour les loisirs et le PSS, aurait eu un impact positif sur le bien-être des enfants, ainsi que sur leur inscription à l'école dans les sites de mise en œuvre.

Dans les camps d'Assosa, où le gouvernement est relativement absent, l'équipe du projet a constaté l'efficacité d'une collaboration étroite avec les mécanismes communautaires de protection de l'enfance, notamment les groupes de parents et les structures accueillantes pour les enfants et les adolescents, telles que les clubs de défense des droits de l'enfant. Cette situation diffère de celle des communautés d'accueil, dans lesquelles les structures gouvernementales sont mieux établies.

La mise en œuvre du projet à Assosa a également été affectée par le conflit en Éthiopie, avec une attaque par un groupe armé non identifié sur le camp de réfugiés de Gure Shembolla (une zone cible du projet) dans le district de Mao-Komo en décembre 2021.

Cependant, dans un exemple d'adaptation efficace, l'équipe éthiopienne a pu continuer à travailler avec ces populations après leur relocalisation dans le camp de réfugiés de Tsore dans le district de Homosha.

Dans les sites de l'est de Hararghe, les équipes ont travaillé avec des personnes déplacées et rapatriées. Le personnel de SOS a souligné l'importance des interventions PSS dans ce contexte, étant donné le traumatisme subi par les élèves et les parents/soignants.



ETHIOPIE

Le projet a impliqué des enseignants, des parents/soignants et des leaders communautaires, qui ont été formés pour aider à identifier les élèves les plus susceptibles de bénéficier des interventions de TeamUp et de PSS. Un membre de SOS a déclaré : "Les enseignants connaissaient les communautés les plus touchées et les élèves les plus affectés, comme ceux qui ont perdu leur père et leur mère". L'équipe du projet a également été en mesure de contextualiser le manuel TeamUp afin de s'assurer qu'il était pertinent pour leur travail avec les enfants et les communautés retournant chez eux après un déplacement lié à un conflit. Par exemple, la contextualisation de TeamUp a permis d'inclure des jeux traditionnels qui avaient été perdus ou oubliés dans les communautés de rapatriés sur les sites du projet d'East Haraghe.

Dans le cadre du travail de l'équipe avec les rapatriés dans les sites de Hararghe Est, le personnel a collaboré avec les structures scolaires, communautaires et gouvernementales établies qui pouvaient soutenir le travail du projet. Les équipes du projet ont également assuré la coordination avec d'autres organisations et structures gouvernementales, y compris celles qui fournissent des services de soutien à l'enfance, qui pouvaient orienter les enfants vers le programme TeamUp, une nouvelle approche, et le personnel de SOS a suggéré qu'elle se poursuivrait probablement au-delà du projet dans leurs interventions en cours et futures dans les situations d'urgence et de conflit. La collaboration avec les mécanismes communautaires de protection de l'enfance, y compris les conseils traditionnels, les anciens et les associations de femmes, a été déterminante pour la réussite de la mise en œuvre des approches du projet et la probabilité d'obtenir des avantages durables. En outre, dans les sites d'East Hararghe, TeamUp a réussi à faciliter le retour à l'école des enfants qui avaient abandonné l'école en raison du conflit, du déplacement et d'autres raisons. Les responsables de l'éducation en ont pris note. Certains éléments de TeamUp ont ensuite été intégrés dans les systèmes scolaires des sites du projet East Hararghe, en particulier dans le programme d'éducation sportive.

PARENTALITE SANS VIOLENCE

L'approche "Parenting without Violence" (PwV) est conçue comme un programme préventif universel à utiliser dans des contextes de développement et d'aide humanitaire afin de prévenir les châtiments physiques et humiliants infligés aux enfants et d'améliorer les capacités parentales positives des pères, des mères et des personnes qui s'occupent de filles et de garçons de tous âges. Développée par Save the Children, cette approche poursuit les objectifs suivants :

- Réduire les châtiments physiques et humiliants infligés aux enfants à la maison.
- Améliorer la capacité des parents/soignants à pratiquer une parentalité positive.
- Améliorer la qualité des relations parents/soignants/enfants.
- Accroître la résilience et la confiance des enfants pour qu'ils expriment leurs opinions et leurs sentiments dans leur foyer et pour qu'ils cherchent un soutien lorsqu'ils ne se sentent pas en sécurité.
- Renforcer les normes sociales et les dynamiques de genre et de pouvoir qui soutiennent l'égalité des responsabilités pour une parentalité positive et non discriminatoire.
- Renforcer les systèmes de protection de l'enfance équitables et sensibles au genre qui préviennent et répondent à la violence au sein du foyer.

L'approche comprend quatre éléments fondamentaux complémentaires : (1) fournir aux pères, aux mères et aux autres prestataires de soins les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires pour exercer une parentalité positive sans recourir à la violence ; (2) responsabiliser les enfants afin qu'ils se sentent valorisés, respectés et en sécurité au sein de leur famille et de leur communauté ; (3) soutenir les communautés afin qu'elles aient la volonté et la capacité de protéger les enfants contre la violence ; et (4) renforcer les systèmes de protection de l'enfance équitables et tenant compte des spécificités de chaque sexe.



KENYA

Au Kenya, l'un des sites du projet JOFA est le camp de réfugiés de Kakuma, situé dans le comté de Turkana, au nord-ouest du pays. World Vision International (WVI) travaille dans le camp de réfugiés de Kakuma depuis 2013 et était donc bien placé pour se mobiliser rapidement et efficacement pour la mise en œuvre des activités du JOFA. Les activités du projet JOFA devaient être approuvées par le groupe de travail technique sur la protection de l'enfance, sous la direction du HCR. Alors que d'autres acteurs étaient déjà engagés dans différents aspects de la protection de l'enfance à Kakuma, l'accent délibérément mis par le projet JOFA sur l'engagement des enfants et des parents et sur la prévention à long terme des problèmes de protection de l'enfance a fourni une approche différente et complémentaire des agences ou des initiatives plus axées sur la réponse déjà en cours. Un membre du personnel a déclaré que PwV était une nouvelle approche pour eux, et à Kakuma : "Les autres agences travaillent principalement sur la protection de l'enfance dans les situations d'urgence, en répondant aux problèmes d'urgence. Notre approche était nouvelle, avec une plus grande concentration sur la prévention et la gestion des cas. Un autre membre du personnel a indiqué que l'accent mis sur l'engagement des parents était très limité avant le projet, et que "veiller à ce que les parents soient formés et sensibilisés de manière systématique était très nouveau".

Les activités du projet ont été conçues et mises en œuvre avec les écoles, les familles, les institutions et les enfants eux-mêmes afin de renforcer les systèmes de protection de l'enfance à Kakuma, après avoir identifié les lacunes grâce à l'enquête de référence



et avoir veillé à éviter les doubles emplois grâce aux efforts de coordination avec le HCR et d'autres parties prenantes (par exemple, par le biais du réseau conjoint de protection de l'enfance). Dans un bel exemple de complémentarité et de coordination, le projet JOFA a formé à l'approche PwV des animateurs locaux qui travaillaient déjà à la protection de l'enfance avec d'autres agences partenaires. Cela signifie que les compétences nécessaires à la poursuite des approches PwV seront probablement intégrées dans les agences de protection de l'enfance après la fin du projet JOFA.

Dans les quatre camps de Kakuma (divisés en 12 zones), l'équipe a demandé aux chefs de chaque bloc de l'aider à identifier les parents, y compris les parents nourriciers d'enfants non accompagnés ou séparés, qui étaient susceptibles de bénéficier le plus des sessions PwV. Dans ce camp, l'engagement de ces chefs d'îlots communautaires était essentiel pour favoriser les liens nécessaires avec les parents, les prestataires de soins et les enfants ciblés. Un membre du personnel de WVI a expliqué que sans les chefs de quartier, "il serait vraiment difficile de savoir quels ménages doivent participer aux programmes d'éducation parentale et aux autres interventions".

L'engagement à travers les blocs était également important pour la logistique et la planification de la mise en œuvre des activités, car les ménages d'un bloc partagent généralement des écoles, des établissements de santé et des horaires (par exemple, pour la distribution de nourriture). À des degrés divers, les ménages d'un bloc ont également tendance à partager des langues et des nationalités communes.


KENYA

Dans le cadre de ce projet, l'équipe du JOFA a travaillé avec une série de parties prenantes à Kakuma, notamment la police, les agents chargés de l'application de la loi, le personnel du bureau de lutte contre la violence sexiste du commissariat de police et les agents de santé, afin de renforcer les capacités en matière de protection de l'enfance, d'orientation et de gestion des cas.

L'équipe s'est également employée à renforcer les institutions au sein des écoles, notamment par la formation des enseignants à la protection et le recyclage en matière de signalement. Les enfants des écoles ont également été impliqués dans les clubs des droits de l'enfant.

Le projet JOFA a également introduit TeamUp à Kakuma, qui a été mis en œuvre avec les enfants participant aux sessions PwV. Les sessions TeamUp ciblaient les enfants qui risquaient d'être victimes de violence à la maison.

L'équipe a également formé des enseignants dans des écoles sélectionnées pour les aider à mettre en œuvre le programme pendant les journées du club de l'enfant et les cours d'éducation physique.

Des conseillers scolaires sélectionnés par les partenaires de l'éducation ont également été formés pour aider à suivre les sessions TeamUp afin d'identifier et de traiter tout problème de protection de l'enfance qui pourrait émerger au cours des sessions.

RESPONSABILITÉ ADAPTÉE AUX ENFANTS



L'approche "Child Friendly Accountability" (CFA) repose sur la conviction qu'il est possible de réduire la violence à l'encontre des enfants, notamment en obligeant les dirigeants à rendre compte de leurs obligations en matière de protection des enfants.

Pour soutenir la participation significative des enfants aux efforts visant à demander des comptes aux responsables et à améliorer les systèmes locaux et nationaux de protection de l'enfance, l'AFC responsabilise les enfants, permet une participation significative des enfants, aide les enfants à acquérir des connaissances, soutient les enfants dans la remise en question des normes sociales négatives, permet aux enfants de s'engager auprès des responsables, donne aux enfants les moyens d'agir directement pour combler les lacunes en matière de protection, et encourage l'action conjointe et l'élargissement de l'action au niveau communautaire.

L'AFC se concentre sur le suivi de l'efficacité et de la responsabilité des systèmes de protection de l'enfance. Les principaux participants directs sont des adolescents âgés de 13 à 17 ans et la méthodologie est conçue pour être appliquée aux enfants scolarisés et non scolarisés.





Au Mali, seules certaines zones d'intervention du projet comprenaient des populations réfugiées (y compris des enfants). En général, les familles et les enfants touchés par le conflit et soutenus par le projet ne se trouvaient pas dans des camps humanitaires officiels, mais vivaient plutôt dans des habitations informelles dans des villages établis. Une partie du travail des partenaires du projet JOFA pour soutenir ces enfants était ancrée dans les efforts de plaider en faveur de la suppression des frais pour les certificats de naissance et autres documents d'enregistrement vitaux pour les enfants déplacés. Il est important de noter que les équipes du projet JOFA ont essayé de minimiser autant que possible toute distinction entre les enfants déplacés et les enfants des villages, notamment en veillant à ce que tous les enfants, qu'ils résident dans les villages ou qu'ils soient déplacés, bénéficient de la même manière des activités du projet.

Afin de réduire les divisions et les malentendus entre les communautés d'accueil et les populations déplacées, les activités du projet JOFA au Mali comprenaient des séances de sensibilisation visant à mieux expliquer la situation des personnes déplacées aux communautés d'accueil et à assurer aux communautés que les activités du JOFA s'adressaient à la fois aux populations déplacées et aux populations villageoises. Des réunions ont également été organisées entre ces groupes afin de renforcer la compréhension et les relations.

Des centres d'écoute ont été mis en place spécifiquement pour les enfants déplacés afin de leur proposer des activités récréatives et créatives pour lutter contre le stress post-traumatique lié au déplacement et aux conflits violents. Ces espaces ont permis aux enfants de s'exprimer librement et de parler de leurs besoins et de leurs espoirs pour leur communauté.

Chaque animateur de centre d'apprentissage a été formé à l'identification des enfants ayant besoin de services de soutien psychosocial et à la manière de les orienter de manière appropriée.

Les approches de ces interventions étaient ancrées dans les principes de l'AFC. Le personnel a indiqué qu'après avoir mis en œuvre les approches de l'AFC, il a constaté une "grande différence" chez les enfants. Les enfants qui sont arrivés dans les villages d'accueil sans pouvoir parler de leurs expériences ont commencé à s'ouvrir et à défendre leurs besoins. Un membre du personnel a indiqué que lorsque les enfants déplacés arrivaient dans un village au début des activités du projet, la plupart d'entre eux ne parlaient même pas ou n'exprimaient pas leurs opinions.

Selon le personnel, à la suite de la programmation, les enfants ont commencé à sensibiliser leurs parents et les dirigeants de la communauté aux questions de protection de l'enfance et à identifier les cas de violence dans leurs communautés. Les enfants ont également formulé des plans d'action et ont voulu planifier et entreprendre des activités de plaider au sein du village, en impliquant d'autres parties prenantes du village. Ils ont également organisé des séances de retour d'information avec les chefs de la communauté pour discuter des progrès réalisés en matière de protection de l'enfance.

Un membre du personnel d'Educo a déclaré : "Si j'ai une fierté à tirer de ce programme, c'est que nous avons transformé ces enfants en acteurs du changement au sein de leur communauté."

Au Mali, l'équipe JOFA a également mis en œuvre le programme PwV, à la fois dans les communautés avec et sans populations déplacées. Le PwV comprenait des sessions bihebdomadaires animées avec les parents et les enfants séparément, et des sessions mixtes avec les parents et les enfants.

Le personnel du projet JOFA au Mali a indiqué que grâce à ces sessions, les parents et les enfants ont pu développer plus d'empathie pour les perspectives et les expériences des uns et des autres, en particulier dans le contexte du stress lié au conflit et au déplacement.



UGANDA

En Ouganda, le projet a été mis en œuvre dans les régions centrale, orientale et septentrionale. Dans la région du Nord, les activités du JOFA ont été mises en œuvre par Save the Children Ouganda dans les régions d'Obongi et de Gulu, en particulier dans le campement de Palorinya (à la fois dans les communautés de réfugiés et d'accueil). Ce camp de réfugiés a été établi en décembre 2016 et est situé dans le district de Moyo dans la région du Nil occidental de l'Ouganda, accueillant principalement des réfugiés sud-soudanais.

Dans le nord de l'Ouganda, entre autres activités, le projet JOFA a mis en œuvre les approches techniques de PwV, TeamUp et CFA à la fois dans les camps de réfugiés et dans les communautés d'accueil. Le personnel des partenaires de JOFA en Ouganda a réfléchi à certaines des principales différences entre le travail dans des contextes humanitaires et de développement, ainsi qu'aux difficultés rencontrées pour équilibrer les activités entre les deux contextes. Par exemple, l'équipe a constaté que le nombre d'enfants dans les écoles de réfugiés était plus élevé que prévu, ce qui a posé des problèmes pour des activités comme TeamUp, où les séances étaient conçues pour 30 enfants à la fois. Lorsque les sessions se déroulaient dans des espaces amis des enfants ou dans un cadre communautaire, il était également difficile de réguler ou de limiter le nombre d'enfants qui souhaitaient participer. Les adaptations ont consisté à organiser davantage de sessions, à former davantage d'animateurs, à former des enfants plus âgés pour qu'ils deviennent animateurs de certaines sessions avec des enfants plus jeunes, et à former des travailleurs sociaux pour qu'ils se joignent aux sessions et y apportent leur aide.

L'équipe a également noté des différences importantes dans son travail de gestion des dossiers dans les contextes humanitaires par rapport aux contextes de développement. Par exemple, dans le cas des réfugiés, il est nécessaire de rémunérer les travailleurs sociaux, alors que cette responsabilité incombe au gouvernement dans les contextes de développement. Compte tenu du grand nombre de cas de protection de l'enfance et du nombre de nouveaux arrivants dans les camps de réfugiés, le personnel a indiqué que des budgets substantiels étaient

nécessaires pour ce travail. "L'un de nos principaux défis", a commenté un membre de Save the Children, "était que les ressources étaient vraiment sollicitées en travaillant à la fois dans des contextes humanitaires et de développement, les contextes humanitaires étant plus onéreux". Plus tard dans le projet, les coûts des travailleurs sociaux ont été pris en charge ou partagés avec d'autres partenaires humanitaires qui ont également eu recours à leurs services, ce qui a amené le personnel du partenaire JOFA à réfléchir à l'importance de la collaboration avec d'autres parties prenantes dans le cadre de leur travail dans les camps de réfugiés. Le personnel a également souligné qu'en dépit de la forte demande de gestion de cas dans les contextes humanitaires, les structures auxquelles les gens s'adressent pour obtenir de l'aide sont souvent différentes de celles qui existent dans les contextes de développement. Dans les camps de réfugiés, les personnes à la recherche d'une aide sont plus susceptibles de s'adresser aux comités de protection des réfugiés, aux travailleurs sociaux parascolaires ou aux travailleurs sociaux rémunérés par d'autres ONG, plutôt qu'à un bureau public de district ou à une autre structure gouvernementale, comme c'est le cas dans les contextes de développement. Dans ces conditions, le nombre de cas de protection de l'enfance signalés par les réfugiés aux travailleurs sociaux des districts a été relativement faible. Cependant, même dans les communautés d'accueil, les difficultés à signaler les problèmes de protection de l'enfance par l'intermédiaire des structures gouvernementales ont persisté, en particulier en raison du manque d'électricité et d'accès à Internet.

Bien qu'il y ait eu des difficultés, le fait de travailler dans des contextes humanitaires et de développement a permis aux partenaires de réunir les parties prenantes des deux contextes pour renforcer les capacités et la coordination, améliorer les approches de gestion des cas et partager les expériences des programmes, y compris PwV et TeamUp. Un membre de Save the Children a noté que le fait de travailler dans des contextes différents permettait aux parties prenantes de chaque contexte de mieux comprendre les problèmes et les défis spécifiques auxquels sont confrontés les réfugiés et les communautés d'accueil.

FACTEURS D'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES JOFA DANS LES SITUATIONS DE RÉFUGIÉS ET DE CONFLITS

L'examen des documents et les discussions avec le personnel ont mis en évidence certains facteurs clés de l'efficacité de la programmation de la JOFA dans les situations de réfugiés et de conflits, notamment (1) la complémentarité des quatre objectifs spécifiques de la JOFA, (2) l'approche ciblée de PwV et TeamUp, (3) la capacité d'organisation et de mobilisation dans les situations de réfugiés et de conflits, (4) le travail simultané avec les communautés d'accueil et déplacées, et (5) l'exploitation des systèmes de protection de l'enfance existants et le renforcement de ces systèmes.

La complémentarité des quatre objectifs spécifiques du JOFA

Il semble que la manière dont les quatre objectifs spécifiques du projet JOFA ont fonctionné ensemble comme un tout pour aborder les questions de protection de l'enfance sous des angles multiples et simultanés dans les contextes de réfugiés et de conflits ait été très utile. Cela inclut la conception et la mise en œuvre d'approches techniques spécifiques qui ont impliqué les enfants ainsi que les parents, les prestataires de soins et d'autres acteurs clés de la protection de l'enfance.

Approche ciblée de PwV et TeamUp

Certaines parties prenantes ont également souligné la valeur de l'approche ciblée de PwV et TeamUp dans les contextes de réfugiés et de conflits, où les chefs de communautés ou de blocs ont été engagés pour aider à identifier les familles et les enfants vulnérables, et ont été formés pour continuer le suivi une fois le projet achevé. Dans certains contextes, comme en Éthiopie, le ciblage intentionnel des enfants non accompagnés et séparés et des personnes qui s'occupent d'eux (y compris les parents nourriciers) a été souligné comme une approche clé, compte tenu de la vulnérabilité accrue de ces enfants.

Capacité à organiser et à mobiliser les réfugiés et les personnes touchées par un conflit.

Le personnel du projet JOFA a indiqué que la capacité à organiser et à mobiliser les réfugiés et les personnes touchées par les conflits était un facteur crucial d'efficacité, notant que ce travail nécessitait de la patience et du temps. L'engagement des structures communautaires dans les camps de réfugiés était essentiel à cette organisation.





Travailler simultanément avec les communautés d'accueil et les communautés déplacées

Dans certains contextes, comme au Mali, travailler simultanément avec les communautés d'accueil et les communautés déplacées était la clé d'une programmation efficace, afin de réduire les tensions et de favoriser la compréhension entre les populations.

Une partie prenante au Mali a déclaré que cette approche avait permis d'établir une "synergie communautaire commune", ce qui a eu un effet bénéfique important sur la réussite du projet dans son ensemble.

S'appuyer sur les systèmes de protection de l'enfance existants et s'efforcer de les améliorer

Les parties prenantes ont souligné l'importance de s'appuyer sur les systèmes de protection de l'enfance existants et de les renforcer, ce qui constitue un facteur d'efficacité important. Il s'agit notamment d'assurer la complémentarité et d'éviter les chevauchements avec les initiatives ou interventions existantes dans les situations de réfugiés et de conflits. L'accent mis par JOFA sur la prévention à long terme des problèmes de protection de l'enfance par le biais de l'engagement des PVVIH et des enfants est un exemple de cette approche complémentaire.

DÉFIS ET OBSTACLES

L'examen des documents et les entretiens ont également mis en évidence certains problèmes majeurs liés à l'efficacité de cette programmation. À Kakuma, au Kenya, les parties prenantes ont indiqué que les différentes nationalités, cultures et langues représentaient parfois un défi. Par exemple, dans le cadre du travail sur les PVVIH, les équipes de projet ont dû travailler avec "des parents de différentes nationalités qui se réunissaient non pas par choix, mais en raison des circonstances".

Le caractère éphémère et l'instabilité des contextes de réfugiés ont également été soulignés, en comparaison avec les contextes dans lesquels les personnes se trouvaient dans leurs communautés et contextes d'origine. Le personnel a également souligné la nécessité d'une meilleure perspective historique des besoins et des risques en matière de protection

de l'enfance dans les camps de réfugiés, fondée sur une solide compréhension du contexte spécifique de traumatisme et de conflit que les enfants et les familles ont fui. En Ouganda, les parties prenantes ont évoqué le problème des coûts de mise en œuvre supplémentaires dans les camps de réfugiés, par opposition aux communautés d'accueil.

Au Mali, les différences culturelles et les malentendus entre les populations déplacées et les populations d'accueil ont provoqué des conflits et des divisions, les populations d'accueil accusant les populations déplacées d'être à l'origine des conflits et des perturbations. Cette situation s'est manifestée même chez les enfants. Comme indiqué ci-dessus, les sessions de sensibilisation des communautés et la garantie d'un accès équitable aux interventions ont permis de relever efficacement ce défi.

En Éthiopie, le conflit résultant de la poursuite des combats entre des groupes armés non identifiés et les forces gouvernementales a constitué un obstacle important à la mise en œuvre prévue, entraînant la suspension de l'ensemble de la mise en œuvre du projet dans le district spécial de Mao-Komo.

Lors des attaques dans les camps, plus de 18 000 réfugiés ont été déplacés des deux camps vers un site temporaire, mais dans le processus, ils ont perdu tous leurs biens matériels.

Cette situation a posé d'importants problèmes au projet, car la fourniture de services de routine dans le camp était inexistante au début, y compris le manque de soutien matériel de base pour les personnes déplacées, et le site temporaire manquait d'infrastructures, y compris d'écoles, de centres de santé et d'autres.

Cependant, comme indiqué ci-dessus, le JOFA s'est adapté pour mettre en œuvre des activités avec les populations relocalisées.

LEÇONS CLÉS

1. Dans les différents pays et contextes, les parties prenantes ont indiqué qu'un projet et une agence ne pouvaient à eux seuls répondre à tous les problèmes rencontrés par les enfants dans les situations de réfugiés et de conflits, soulignant l'importance des liens avec d'autres projets et d'autres organisations travaillant dans des secteurs tels que l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), l'éducation et la santé.

2. La prise en compte des tensions et des divisions entre les communautés d'accueil et les communautés déplacées par le biais d'interventions de sensibilisation ciblées et d'une inclusion équitable dans les activités du projet a constitué un aspect important de l'efficacité du programme, par exemple au Mali.

3. Le conflit sur les sites du projet dans le nord-ouest de l'Éthiopie a nécessité la suspension des activités du projet dans la région, soulignant la nécessité d'une flexibilité et d'une adaptabilité permanentes

dans le travail de soutien à la protection de l'enfance dans les zones touchées par les conflits et les situations de réfugiés.

4. L'engagement des dirigeants communautaires dans les situations de réfugiés et de conflits pour aider à identifier les enfants et les parents ou les personnes en charge les plus exposés à la violence (ou utilisant la violence contre les enfants) a permis de s'assurer que les programmes PwV et TeamUp étaient bien ciblés et efficaces.

L'implication des dirigeants communautaires peut également contribuer à la durabilité des activités en leur permettant de suivre les ménages ciblés au-delà de la fin du projet.

5. Certains membres du personnel ont souligné l'importance pour les partenaires de mise en œuvre de disposer d'un ensemble de compétences solides en matière d'organisation et de mobilisation des communautés dans les situations de conflit et de réfugiés.





Save the Children



Cofinancé par
l'Union européenne

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de Joining Forces et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

